

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
10 Editions (Sole) Bordeaux, Paris et...
10 Editions (Sole) Bordeaux, Paris et...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone...
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone...

TARIF DES INSERTIONS (Obligatoire)
Annonces de 10 lignes pendant 5 jours...

PRIX DES ABONNEMENTS
France et départements limitrophes...

LES NEUTRES SE MOQUENT DES BOCHES



BETHMAN-HOLWEG, au Reichstag. — La situation économique, messieurs les députés, est plus prospère que jamais.

POUR TENIR!

« Eh bien ! que pensez-vous de cette guerre maudite ? Quand finira-t-elle ? C'est la question qui nous pose cent fois par jour aux parlementaires, aux officiers, aux journalistes, à tous ceux qu'on suppose, bien à tort d'ailleurs, mieux renseignés que le grand public. A cette question si embarrassante, je réponds sans embarras, « OUI ! Je sais quand la guerre finira : Lorsque les alliés auront écrasé l'Allemagne, l'Autriche et la Turquie, qu'ils les auront obligés à se rendre à merci, à accepter les conditions de paix qu'il nous plaira de leur fixer. » Et disant, je me laisse point envahir par l'orgueil patriotique des victoires prochaines. J'ai conscience seulement des nécessités de la situation présente et de l'importance de la partie que nous jouons. Si nous ne la gagnons pas jusqu'au bout, elle est perdue. Si nous nous laissons aller à signer une paix prématurée et créatrice, ce serait la guerre inévitable dans cinq ans ou dans dix ans. Et alors, retrouverions nous les circonstances favorables qui vont, cette fois, assurer notre succès ? L'Allemagne retomberait-elle dans les mêmes erreurs, commettrait-elle les mêmes fautes, les mêmes crimes qui ont mis aux côtés de la France et de la Russie la Belgique et l'Angleterre, qui ont imposé à l'Italie d'abord une neutralité provisoire, demain sans doute une intervention active dans le sauvagement de ses intérêts et l'accomplissement de son glorieux destin. Chacun des citoyens, des soldats de la France, chacune des mères françaises a la claire conscience du devoir qui s'impose à nous. Nous ne voulons pas avoir fait tant de sacrifices et versé le plus pur de notre sang pour n'avoir même pas la sécurité du lendemain !

Donc, nous lutterons jusqu'à l'écrasement complet de l'ennemi. Mais quand espérons le voir réduit à l'impuissance ? Cela, c'est le secret de l'avenir, secret impénétrable. Pessimistes et optimistes se flattent vainement de prophétiser. N'écoutez ni les uns ni les autres. Ceux qui nous annoncent que la guerre sera longue n'en savent pas plus que ceux qui nous prédisent : « Elle sera finie au mois de juillet ou au mois d'août. » Espérons qu'elle sera courte, mais préparons-nous matériellement et moralement, comme si elle devait être très longue. Il n'est pas impossible qu'une trouée victorieuse à travers les lignes ennemies déclenche une retraite rapide des Allemands. Il se peut aussi que ce peuple, soldats et civils, grisés de monnaies, essouffés par une victoire infaillible, s'effondre brusquement lorsque lui apparaîtra le spectre de la défaite imminente. Mais il est également possible que l'Allemagne nous oppose une résistance obstinée, qu'elle lutte, elle aussi, à outrance, qu'elle épuise, avant de savoir vaincue, jusqu'aux dernières ressources d'une organisation dont il nous faut bien admettre et Berlin a notifié aux belligères que les conventions pour l'infraction au règlement sur le front de l'Est, sont en vigueur, pour assurer une sanction efficace, ne prononcera-t-elle à l'avenir que des peines maxima, qui, pour la prison, vont jusqu'à un an.

Charles CHAUMET.

PAUVRES MITRONS !

La Haye, 25 avril. — Le préfet de police de Berlin a notifié aux belligères que les conventions pour l'infraction au règlement sur le front de l'Est, sont en vigueur, pour assurer une sanction efficace, ne prononcera-t-elle à l'avenir que des peines maxima, qui, pour la prison, vont jusqu'à un an.

Une Lettre de M. Perez Galdos

Nous avions demandé à l'illustre romancier et auteur dramatique espagnol don Benito-Perez Galdos, député de Las Palmas (les Canaries), de bien vouloir nous envoyer un article sur la question de la guerre envisagée du point de vue des neutres.

Madrid, 20 avril 1915.

Monsieur le Directeur, En réponse à votre aimable lettre, j'ai le regret de vous apprendre que par suite de mes souffrances et surtout de ma cause d'une grave affection de la vue dont je suis atteint depuis quelques temps, je me vois dans l'impossibilité d'écrire l'article que vous voulez bien me demander, ce dont je me suis senti extrêmement honoré.

Si j'avais pu accéder à vos désirs, j'aurais fait sans rémunération et sans rien que pour me donner le plaisir d'exprimer dans la presse française ma profonde sympathie pour les nations alliées et particulièrement pour cette noble France, gloire et orgueil des âmes latines. S'il était en mon pouvoir, je ne m'abstenais pas de neutralité dans les limites d'un sentiment platonique... Je soutiens seulement qu'au milieu de la solitude je compte anxieux les mois et les heures et les minutes qui nous séparent de la victoire définitive de notre France bien-aimée et des nations qui avec elle combattent pour donner au monde une ère de paix éternelle.

B. Perez GALDOS.

Madrid, 7, Hilarion Eslava.

Quelques Vérités

Le professeur allemand Karl Mush vient de publier, dans le Suddeutsche Monatshefte, un périodique très répandu à Munich et dans tout l'empire, deux lettres d'un homme de lettres polonais, M. Vincent Lutowski. Ces lettres sont un cruel réquisitoire contre la Prusse. M. Lutowski dit, entre autres choses : Cette guerre, qui débute par une attaque de deux petits États, ne cessera pas avant que le fait d'une nation devant dépendre d'une autre ait été aboli pour toujours. Seul, le triomphe de la civilisation occidentale sur la culture féodale des destructeurs de Louvain et de Kalisz peut amener la libération de toutes les nations opprimées. Ce que nous, Polonais nous pouvons espérer de la Prusse nous est clairement démontré à Kalisz et Czestochowa, à Saverne, Louvain et Anvers, ils le savent bien aussi. Jamais dans toute leur histoire, les Moscovites

Maître et Elève

Rolf Sparrow posa sa plume en poussant un soupir de soulagement. Le livre où il avait mis trois ans de sa vie était achevé. Pour cet ouvrage si cher, l'histoire des Civilisations, il avait laissé, jeune encore, sa position de professeur dans un collège de l'Angleterre. Réfugié en France, dans un château presque en ruines, sur la frontière belge, il n'avait pas dix fois, pendant ce laps de temps, mis les pieds hors du grand parc aux arbres immenses. La vieille Barbe, qui demeurait avec son petit-fils Jean, âgé de seize ans, dans la loge, à l'entrée de la longue avenue, s'occupait de la cuisine et faisait tant bien que mal la toilette des deux ou trois pièces encore habitables. Enfin, le livre était fini. Rolf Sparrow prit son chapeau et se dirigea vers la porte. Il voulait se rendre au village voisin, téléphoner pour commander un camion et un fiacre. Dans quelques jours, il serait de retour dans son pays natal et jouirait d'un repos certes bien gagné.

EN RUSSIE

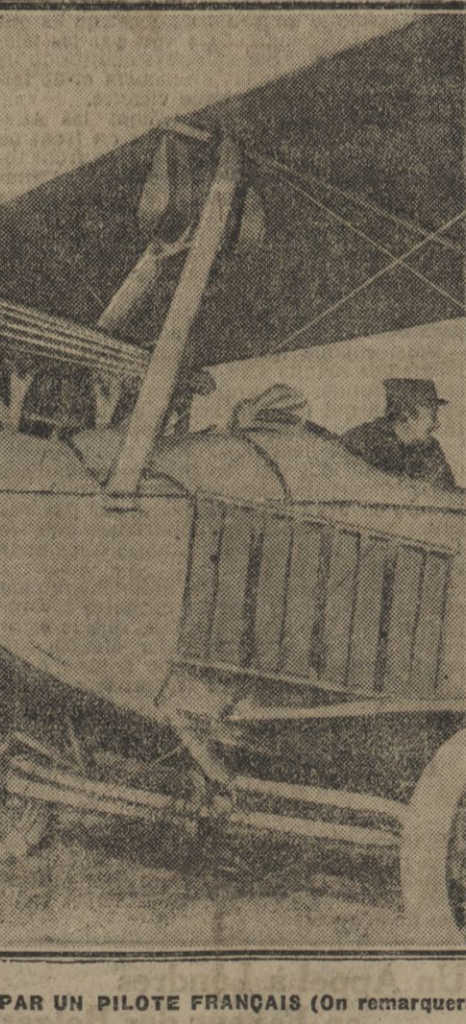


LA GRANDE DUCHESSE OLGA en tenue d'hiver. (Cliché DAILY MAIL)

Fanfaronnade Navale allemande

Copenhague, 26 avril. — Tous les grands journaux danois déclarent que la flotte est non seulement prête, mais désireuse de se mesurer avec les escadres britanniques, qu'elle cherche vainement dans la mer du Nord depuis un semaine.

NOS AVIATEURS SONT LES MEILLEURS



UN AVION ALLEMAND ABATTU PAR UN PILOTE FRANÇAIS (On remarquera que l'hélice de l'appareil est brisée). (Photo PETIT GIRONDE.)

UN CHEF DES BARBARES

Le lieutenant tourna vers son ancien professeur un visage énigmatique. — Moi aussi, je n'étais qu'un enfant lorsque vous m'avez chassé du collège. Avez-vous eu pitié de moi ? Non. Vous m'avez vu moi venir. Ce manuscrit que je viens de parcourir représente le travail que j'ai accompli si vous m'avez laissé faire. Mais vous m'avez brisé le cœur sans miséricorde... Toutefois, on m'a permis de rester une nuit au collège, j'accorde la même faveur à vos protégés. N'est-ce pas justice ? — Écoutez-moi, Herr Lieutenant. La vieille femme est innocente. — Soit, je pardonne à la vieille femme. — Et le garçon est si jeune ! Je demande à être fusillé à sa place. — Bah ! ce n'est pas sérieux... Vous tremblez comme une feuille. — Parce que j'ai mis toute ma force et mon courage dans ce manuscrit. Mais je saurais mourir en homme et en Anglais ! — Bien dit. Toutefois, je vous prendrai au mot demain matin seulement. La nuit porte conseil.

EN RUSSIE

Maintenant, il fallait agir, et vite. Les regrets étaient superflus. Le salut se trouvait en l'endroit où avait fui le paysan. Chaque minute était précieuse. Et pourtant, il devait retourner en arrière, du côté du danger, afin de reprendre le précieux manuscrit et prévenir Barbe et Jean. Comme il posait le pied sur le perron, un métallic fit tressailler Rolf. Il se retourna. Une quinzaine de cavaliers s'approchaient. Leurs casques à pointe étaient recouverts d'une étoffe grise, mais l'Anglais reconnut sans peine l'uniforme des ennemis de son pays. Debout, redressant sa taille maigre, il attendit avec la dignité d'un hôte qui veut approcher ses invités. L'officier, à la tête de ses hommes, fit le salut militaire. — Nous désirons vous demander l'hospitalité pour ce soir, m'sieur, dit-il avec un accent qui trahissait sa nationalité. — Mon château est à votre service, Herr Lieutenant, répondit le savant dans son allemand impeccable. — Vous n'êtes pas Français, m'sieur ? — Je suis Anglais, Herr Lieutenant. — Je ne me trompe pas. Vous êtes M. Rolf Sparrow, du collège de X... ? — Parfaitement. — Vous ne vous souvenez pas de moi ? — Non, répondit l'ex-professeur d'un ton de regret. — Moi, je me souviens, fit le lieutenant, se jetant à bas de son cheval. Le nom de Schwann ne vous dit-il rien ? Schwann, que vous avez aidé à chasser du collège pour une peccadille ? Mais, assez sur ce sujet... Conduisez-moi dans votre salle de bain. Je n'ai pas quinze minutes de temps depuis une semaine. Et nous sommes en août !

UN CHEF DES BARBARES

Resté seul, le savant tomba dans un fauteuil. Les heures s'écoulaient. Il ne bougeait pas. Enfin, la pendule sonnait deux heures l'arracha à ses tristes pensées. Il se leva et se mit à écrire une lettre à sa sœur, la chargée d'accomplir ses dernières volontés. Puis il légua son manuscrit à un vieil ami, le priant de veiller à sa publication. Il fallait ensuite mettre ses papiers en ordre et en détruire le plus possible. L'heure avançait. Il ne restait plus qu'un seul tiroir à vider. Machinalement, il parcourait des yeux chaque document avant de le jeter sur le tas. Tout à coup, il tressaillit. Le nom du directeur de son vieux collège apparaissait devant ses yeux : — Mon cher Sparrow, disait la missive, j'ai consacré au cas du jeune Schwann toute mon attention. Mais, malgré votre intercession en sa faveur, malgré l'éloquence de vos arguments, je suis obligé de maintenir ma décision. J'ai écrit à son père. Il comprendra nos raisons. Tout ira pour le mieux. Ne craignez rien. — Bien affectueusement à vous. — John-B. BROWN. — Le crur de Rolf Sparrow se mit à battre bien fort. Il avait totalement oublié ses efforts miséricordieux et la réponse inflexible qu'il avait reçue. Le loquet de la porte grince soudain : la clé tourne dans la serrure. Schwann entre, le même sourire insolent sur les lèvres. — Eh bien ! Herr Professor, avons-nous changé d'idée ? — Non ; mais je vous prie de prendre connaissance de ces lettres que je viens de retrouver dans mes papiers. — Toujours souriant, l'officier lut et relut le papier jauni et chiffonné. — Ainsi, vous aviez plaidé ma grâce ? — Comme vous le voyez. — Oui, c'est vrai. Et moi qui vous ai haï depuis ce jour maudit. Pardonnez-moi et serez-vous la main, je vous prie. Rolf Sparrow respira. — Croyez que je regrette plus que je ne puis le dire d'avoir été si méchant. Je me trouvais d'ailleurs mes ordres de la veille et les reinterrogeai à mes chefs. — Je courrais des risques terribles... Ainsi, tout était fini, bien fini. Le lieutenant hésitait. Enfin, se rapprochant du fauteuil, il murmura bien bas : — Pendant que la sentinelle dormait, vous pourriez profiter de son absence. Faites ce que vous voudrez. Je ne réponds de rien, et si mes soldats vous voient... C'est la guerre, après tout ! Quoi qu'il en soit, dépêchez-vous. Adieu !

UN CHEF DES BARBARES

Dix minutes après, Rolf Sparrow traversait en courant un champ de blé. Sans se prendre haleine, entra dans un bois et se jeta enfin sur la mousse, la sueur au front. Le soleil venait de se lever, le nuit était passée, et il vivait encore. (La Gazette de Lausanne.)

FEUILLETON DE LA « PETITE GIRONDE » DU 27 AVRIL 1915

L'ÉTRANGER

Par Charles MÉROUVEL

PREMIÈRE PARTIE Le Mariage de Jean Bures

La situation, il grommela entre ses dents : — C'est ta faute. Tu l'as voulu, Georges Dandin. — Que n'avait-il écouté la Rivade ! Elle était pleine de bon sens, cette servante goguenarde et tracassière, mais si bonne fille, si dévouée ! Quelle nécessité de marier si tôt cette douce Hélène, qui ne semblait pas pressée d'en arriver là ! Le capitaine enrageait, mais il était honnête homme. Son attachement à son autre pupille, Jean de Bures, l'avait entraîné dans un mauvais chemin. Il irait jusqu'au bout. Les choses étaient convenues. Pas moyen de battre en retraite. Le notaire allait apporter le contrat, puis on passerait à la mairie et de là à l'église. Ensuite, vogue la galette ! Hélène s'en irait à la Troche et il resterait à l'Aubière avec Michelle. Quelle différence pour lui ! Un agaçant d'homme au lieu d'un bouquet de roses !

Il était sous le coup d'un sentiment de jalousie, le pauvre vieux, pour ce jeune conquérant qui allait lui enlever son Hélène. En avait-il, une chance, le gaillard ! Après s'être ébroué dans sa cuvette, comme un marseouin en colère, il ouvrit sa fenêtre et promena au dehors le regard du maître. La madone s'annonçait superbe. La rosée émaillée de diamants les brins d'herbe de la prairie; une délicieuse fraîcheur apaisa les fièvres de l'ancien trouper et remit un peu de calme dans sa tête. Après tout, un peu plus tôt, un peu plus tard, n'aurait-il pas fallu en passer par là ! On doit aimer les enfants pour eux-mêmes et non pas pour soi, mille tonnerres ! Le regard de Michelle dans le polaire en conversation avec un passant qui lui parlait par-dessus la haie d'opines et d'arbutus aussitôt sans qu'il put le reconnaître. Puis la servante se dirigea vers la maison chargée d'un grand panier rempli de salades et de potirons. Son visage railleur, enluminé de vermillon, était plus ironique qu'à l'ordinaire. Ses épais sourcils formaient un arc menaçant au-dessus de ses yeux gris; de sa main droite, restée libre, elle brandissait une botte de salaisifs et de carottes d'un air provocant. Lorsqu'elle passa sous sa fenêtre, le capitaine appela : — Michelle ? — Monsieur ?

Déjà debout ? — Et la besogne ? Pensez-vous qu'elle se fasse toute seule ? La maison est dans des dessous. Il n'est pas trop tôt que ça finisse, tout ce allée et minute tranquille. Quand je pense qu'on y était si bien ! Elle allait entrer dans sa cuisine. Le capitaine la retint. — Dis-moi, Michelle, avec qui causais-tu tout l'heure ? — Dans le jardin ? — Oui. — Avec un de mes amoureux, donc. Est-ce que je ne suis pas libre de parler avec qui je veux ? — Dis toujours, tout ce allée et minute tranquille, tout ce allée et minute tranquille. — Puisque vous voulez tout savoir, à Favol... — Le garde des Roches ? — Je n'en connais pas d'autres qui s'appellent comme lui. — Et qu'est-ce qu'il te disait, ce Favol, un mauvais drôle, si on en croit les voisins... — On n'est pas lous d'or, et on ne peut pas plaire à tout le monde. Favol n'est pas plus mauvais ni meilleur qu'un autre. — On s'est-ce qu'il te contait ? — Rien d'intéressant. — Les maîtres ne sont pas au château ? — Non, il y a même du temps qu'on ne les y a vus. — La Rivade n'en écoute pas davantage. Des commettés arrivaient pour l'aider, car il allait y avoir un de ces déjeuners monstrueux après lesquels on

peut hardiment rester trois jours à jeun. Des méteyers venant, au lieu de servir la salle du festin, offrir leurs services. Il fallait se résigner. La Rivade cependant cachait sous son fichu un billet que le garde des Roches venait de lui confier avec certaines recommandations qui l'avaient étonné. Ce billet était destiné à la mariée. Il ne devait être remis qu'au moment où elle rentrerait à l'Aubière, au sortir de l'église, dès qu'elle se trouverait seule un instant. Pourquoi pas plus tôt ? Favol n'avait pas voulu s'expliquer. Toutefois, il avait donné un renseignement satisfaisant à la Rivade. — Je crois que c'est une lettre de mademoiselle Léontine. Pourquoi arrivait-elle par cette voie ? C'était bizarre. Mais Favol faisait valoir de bons arguments. D'abord Michelle n'avait rien à lui refuser. Elle et lui, c'était une paire d'amis, depuis longtemps, du même âge, du même village. En outre, il avait mis en avant une de ces agréables propositions qui réussissent presque toujours. — C'est une complaisance qui le vaudra cent beaux écus, mais ne le trompe pas ! — Ça n'est pas pour remettre un billet, surtout d'un amoureux à une jeune femme dont on n'aime pas le mari, c'est une somme. Elle était énorme aux yeux d'une pauvre servante qui le peinait comme un cheval de labour pour gagner vingt francs par mois.

De plus, la Rivade n'aimait pas les de Bures. Pourquoi ? Elle n'aurait peut-être pas vu le dire, mais c'était instinctif. Le mariage d'Hélène n'était pas de son goût. Il ne lui avait jamais paru. Autant qu'elle avait pu, elle s'y était opposée. La Rivade avait de bons yeux et deux affections : Hélène et sa cousine, Léontine Redon. Elle avait vu, elle à qui rien n'échappait, Marcel Desbordes tourner autour de la première et entendu Jean de Bures médire de la seconde, oh ! pas grave, mais à mois couverts, avec des allusions à sa coquetterie et aux misères de la vie de Paris. Marcel Desbordes était généreux comme un roi. Plus d'une fois il avait laissé un louis dans la main de Michelle. En outre, il était très familier, pas fier, il avait l'air rieur et bon enfant. C'était plus qu'il n'en fallait pour conquérir le cœur de la pauvre fille. Enfin elle avait un grief énorme contre les de Bures, qui allaient lui enlever avec Hélène la joie de la maison. La mère passait pour avoir et ne manquait pas de se mêler de l'administration de l'Aubière, ce qui rendait la vie intolérable à ses habitants. Or, servante maîtresse elle était, servante maîtresse elle voulait rester, sans déchirer de son autorité, à l'Aubière, elle menait tout, la maison et ses maîtres, le capitaine et les affaires, Hélène qu'elle adorait et sa cuisine avec les maîtres. C'était l'âme du logis. Les grands effets ont souvent pour

origine un faisceau de petites circonstances insignifiantes et presque imperceptibles à l'œil nu. Il faut les analyser au microscope. Tandis qu'elle se remettait à la confection du repas de noces, dans son officine dont les deux longues tables taillées par cents assauts étaient couvertes de légumes aux vives couleurs, de pâtés dans leurs terrines vernissées et de victuailles à fêter le pinceson d'un maître hollandais, le capitaine Brossart frappait à la porte de sa nièce. Hélène était déjà presque prête. Seulement, au lieu de sa robe, elle avait passé un peignoir. Mais ses beaux cheveux blonds étaient gracieusement enroulés autour de sa tête; son visage délicat, au teint des roses pâles, parut au vieillard plus charmant encore, avec une expression qui tenait plus de la résignation que de la joie. Debout devant sa table de toilette qu'une mondaine n'eût pas osé offrir à sa femme de chambre, elle mettait la dernière main à ses apprêts. Pas de bijoux, mais qu'en avait-elle besoin pour être belle ! Jamais le capitaine Brossart n'avait aussi bien compris la valeur du trésor qu'il allait perdre. Elle se jeta dans ses bras et cacha sa tête sur l'épaule du pauvre homme, qui l'entendit murmurer comme un douloureux adieu ! — Ah ! mon oncle, mon cher oncle ! (A suivre.)

LA GUERRE EN ITALIE - EN BULGARIE - EN HOLLANDE

COMMUNIQUES OFFICIELS Du 26 Avril (15 h.)

DEPECHEES DE LA NUIT Poincaré sur le front La Serbie et la France L'Attitude des Neutres Les Pourparlers à Rome

L'Accord de la Triple Entente avec l'Italie

Rome, 26 avril. — Au sujet de l'accord négocié par le gouvernement italien...

Le Tsar bulgare inspecte ses Armées

Atenas, 26 avril. — Le tsar Ferdinand de Bulgarie, accompagné par ses fils...

EN BELGIQUE, deux attaques allemandes débouchant de Paschendale et de Brodeuse ont été arrêtées par les troupes britanniques...

Du 26 Avril (23 h.)

AU NORD D'YPRES, nous avons fait, sur la gauche du front de combat, des progrès très sensibles et refoulé l'ennemi...

Un Traité d'Arbitrage italo-suisse

Rome, 26 avril. — Un nouveau traité d'arbitrage a été signé entre l'Italie et la Suisse...

Les Allemands se fortifient du Côté danois

Copenhague, 26 avril. — Les Allemands ont pris des mesures sérieuses à la frontière du Schleswig...

La Suède fournit des Chevaux à l'Allemagne

Copenhague, 26 avril. — Le gouvernement suédois a annoncé l'autorisation d'exporter 10.000 chevaux...

EN CHAMPAGNE, près de Beauséjour, les Allemands ont tenté une attaque qui a été immédiatement arrêtée.

DANS LES VOSGES, l'ennemi, après un bombardement d'une extrême intensité, a réussi à prendre pied au sommet de l'Hartmannswiller. Nous occupons, à cent mètres environ de ce sommet, les positions qui nous ont permis d'arrêter l'attaque...

DANS LES FLANDRES LES HEURES COMBATS D'YPRES

Après un Duel terrible d'Artillerie les Allemands sont obligés de reculer

Arrivée de Renforts

Convoy de Blessés

Les Pertes britanniques

Régiments d'Ypres à Paris

Les Canadiens enthousiasmés leur Patrie

Comment ils essaient de réparer les Fausses Nouvelles

Le Bluff allemand Petit Avantage, mais Grand Tapage

La Serbie demande des Secours à l'Australie

Un Raid sur Gand

Un Appel à Londres en Faveur des Belges

Les Allemands reculent

Amsterdam, 26 avril. — Les Allemands ont éprouvé un échec grave au nord d'Ypres...

Amsterdam, 26 avril. — Les Allemands ont reculé de 25 kilomètres au nord d'Ypres...

Amsterdam, 26 avril. — Les Allemands ont reculé de 25 kilomètres au nord d'Ypres...

Amsterdam, 26 avril. — Les Allemands ont reculé de 25 kilomètres au nord d'Ypres...

Amsterdam, 26 avril. — Les Allemands ont reculé de 25 kilomètres au nord d'Ypres...

Amsterdam, 26 avril. — Les Allemands ont reculé de 25 kilomètres au nord d'Ypres...

Amsterdam, 26 avril. — Les Allemands ont reculé de 25 kilomètres au nord d'Ypres...

Amsterdam, 26 avril. — Les Allemands ont reculé de 25 kilomètres au nord d'Ypres...

Amsterdam, 26 avril. — Les Allemands ont reculé de 25 kilomètres au nord d'Ypres...

Amsterdam, 26 avril. — Les Allemands ont reculé de 25 kilomètres au nord d'Ypres...

Amsterdam, 26 avril. — Les Allemands ont reculé de 25 kilomètres au nord d'Ypres...

Amsterdam, 26 avril. — Les Allemands ont reculé de 25 kilomètres au nord d'Ypres...

Amsterdam, 26 avril. — Les Allemands ont reculé de 25 kilomètres au nord d'Ypres...

Amsterdam, 26 avril. — Les Allemands ont reculé de 25 kilomètres au nord d'Ypres...

Amsterdam, 26 avril. — Les Allemands ont reculé de 25 kilomètres au nord d'Ypres...

Amsterdam, 26 avril. — Les Allemands ont reculé de 25 kilomètres au nord d'Ypres...

Amsterdam, 26 avril. — Les Allemands ont reculé de 25 kilomètres au nord d'Ypres...

Amsterdam, 26 avril. — Les Allemands ont reculé de 25 kilomètres au nord d'Ypres...

Amsterdam, 26 avril. — Les Allemands ont reculé de 25 kilomètres au nord d'Ypres...

Amsterdam, 26 avril. — Les Allemands ont reculé de 25 kilomètres au nord d'Ypres...

Amsterdam, 26 avril. — Les Allemands ont reculé de 25 kilomètres au nord d'Ypres...

Amsterdam, 26 avril. — Les Allemands ont reculé de 25 kilomètres au nord d'Ypres...

Amsterdam, 26 avril. — Les Allemands ont reculé de 25 kilomètres au nord d'Ypres...

Amsterdam, 26 avril. — Les Allemands ont reculé de 25 kilomètres au nord d'Ypres...

Amsterdam, 26 avril. — Les Allemands ont reculé de 25 kilomètres au nord d'Ypres...

Amsterdam, 26 avril. — Les Allemands ont reculé de 25 kilomètres au nord d'Ypres...

Amsterdam, 26 avril. — Les Allemands ont reculé de 25 kilomètres au nord d'Ypres...

La Journée serbe

Nisch, 26 avril. — Le « Journal officiel » de Serbie a publié, à l'occasion de la célébration...

Discours du Président

Le Président a prononcé à cette occasion l'allocution suivante :

25,000 Slaves autrichiens dans l'Armée serbe

Rome, 26 avril. — Plusieurs milliers de prisonniers autrichiens ont été envoyés en Serbie...

Le Tsar et la Constitution finlandaise

Copenhague, 26 avril. — Les officiers finlandais se sont conduits si brillamment dans les combats...

Le plus Célèbre Aviateur autrichien fait Prisonnier

On apprend aujourd'hui que le meilleur aviateur autrichien, le capitaine von Bismarck...

Le Communiqué autrichien

Amsterdam, 26 avril. — Sur le front des Carpathes, nous avons remporté un succès...

Dans les Dardanelles Débarquement et Succès des Troupes alliées

Londres, 26 avril. — Le corps expéditionnaire anglo-français qui a quitté l'Egypte...

Le Maréchal French à ses Troupes

Saint-Omer, 26 avril. — Le télégramme suivant a été envoyé par le commandant en chef...

Le Bombardement de Saint-Dié

Saint-Dié, 26 avril. — Mardi, de midi quatorze heures à dix heures, l'ennemi a lancé vingt-quatre bombes...

La Guerre aérienne Un Raid sur Gand

Londres, 26 avril. — Le « Laminou » anglais a accompli un raid sur Gand...

Un Taube sur Cassel

Cassel (Nord), 26 avril. — Cassel a reçu de nouveaux avions taube...

Les Garibaldiens et le Roi d'Italie

Rome, 26 avril. — Les agents allemands avaient fait courir le bruit que les garibaldiens...

Les Conditions de l'Intervention grecque

Atenas, 26 avril. — On ne juge pas nécessaire de discuter les conditions de l'intervention...

Au Conseil fédéral suisse

Berne, 26 avril. — Le Conseil fédéral a tenu samedi et dimanche deux séances extraordinaires...

L'Exportation du Matériel sanitaire allemand en Bulgarie

Sofia, 26 avril. — Le gouvernement vient d'interdire le gouvernement bulgare d'autoriser l'exportation du matériel sanitaire...

Le Directeur de la Deutsche Bank à Sofia

Dedagach, 26 avril. — On mande de Sofia que M. Emil Strass, directeur de la Deutsche Bank...

Un Assassinat politique

Sofia, 26 avril. — Un assassinat politique a été commis à Sofia...

L'Allemagne bluffe les États-Unis

New-York, 26 avril. — Herr Dernburg, le représentant personnel du kaiser, a donné dans une interview d'une page entière...

NOUVELLES DIVERSES

La Quarantaine dans les Camps des Prisonniers français

Paris, 26 avril. — Depuis plus de deux mois, quatre camps de prisonniers allemands sont en quarantaine...

La Photographie des Prisonniers

Genève, 26 avril. — Le ministère de la Guerre a informé le Comité international de la Croix-Rouge...

Le Prince de Bulow ne se laisse pas d'illusions

Rome, 26 avril. — Un diplomate accrédité auprès du gouvernement italien...

M. de Bulow n'a pas été reçu par le Pape

Rome, 26 avril. — La nouvelle que le prince de Bulow a été reçu par le pape est inexacte...

Ajournement du Parlement italien

Rome, 26 avril. — La « Tribuna » annonce que le Parlement italien a été ajourné...

Le Mouvement allemand chez les Enfants italiens

Rome, 26 avril. — L'agitation des étudiants italiens est toujours vive...

Une interview de Gabriele d'Annunzio

Rome, 26 avril. — « Giornale d'Italia » publie une interview du capitaine Gabriele d'Annunzio...

Espion allemand arrêté

Genève, 26 avril. — Un espion allemand nommé Will a été arrêté...

Deux Traités arrêtés

Padoue, 26 avril. — Deux traités relatifs à la frontière de l'Etat ont été arrêtés...

Trieste se prépare pour une Attaque

Rome, 26 avril. — Les autorités militaires de Trieste craignent une attaque par mer...

NOUVELLES DU FRONT

LES SABLES DE LA FROUVILLE (Officiel)

Les Allemands se fortifient du Côté danois

Copenhague, 26 avril. — Les Allemands ont pris des mesures sérieuses à la frontière du Schleswig...

La Suède fournit des Chevaux à l'Allemagne

Copenhague, 26 avril. — Le gouvernement suédois a annoncé l'autorisation d'exporter 10.000 chevaux...

Hollande et Allemagne

Amsterdam, 26 avril. — A la suite de divers incidents graves survenus entre la Hollande et l'Allemagne...

La Hollande et le Vatican

Amsterdam, 26 avril. — Mgr Nolens, membre du parti catholique à la seconde Chambre...

M. Wilmotte à Madrid

Madrid, 26 avril. — M. Wilmotte a fait à l'Espagne une tournée officielle...

Deux Traités arrêtés

Padoue, 26 avril. — Deux traités relatifs à la frontière de l'Etat ont été arrêtés...

Trieste se prépare pour une Attaque

Rome, 26 avril. — Les autorités militaires de Trieste craignent une attaque par mer...

NOUVELLES DU FRONT

LES SABLES DE LA FROUVILLE (Officiel)

LES SABLES DE LA FROUVILLE (Officiel)



Citations à l'Ordre de l'Armée

Les militaires dont les noms suivent ont été cités à l'Ordre de l'Armée :
Le sergent de mitrailleuses du 76e régiment d'infanterie...

Communications, Avis, Renseignements

ASSOCIATIONS DIVERSES
FAUCONNERIE
CHAMBRE SYNDICALE DES ARMATEURS, TRIEURS ET TRANSPORTS DE BOIS MERCIERS...

Les Sports à Bordeaux Chronique Régionale

TIR
SOCIÉTÉ DE GYMNASTIQUE DE LONGCHAMP
Les sports à Bordeaux, chronique régionale...

LA PETITE GIRONDE

DORDOGNE
Les Mutués de la Guerre
L'association des mutués de la guerre...

BOURSE DE BORDEAUX

BOURSE DE BORDEAUX
Du 26 avril
Au comptant : 3 mois, 78, 80, 82, 84...

Produits résineux

Produits résineux
M. Dupuy et Compagnie, fabricant à Bordeaux...

Marins félicités

Marins félicités
Dans la liste que publie l'Officiel des armements...

Les Réugiés

Les Réugiés
Familles ou individus à Bordeaux ou ailleurs recherchant leur proches...

Chronique du Département

Chronique du Département
Bègles
JOURNÉE SERBE - Toujours généreuse...

LA TEMPERATURE

LA TEMPERATURE
Bureau central météorologique de Paris
Situation générale du 26 Avril

NOUVELLES COMMERCIALES

NOUVELLES COMMERCIALES
GRAINS ET FARINES
Blés - On cote : Blé du Centre du Poitou...

CURE DE PRINTEMPS

CURE DE PRINTEMPS
Tisane des Chartreux
De Durbon est le plus puissant Dépuratif du Sang...

Recherches de Soldats

Recherches de Soldats
Les Soldats recherchés et les Soldats qui recherchent leurs familles...

Arachon

Arachon
LÉGIION D'HONNEUR
M. Dubessan, instituteur adjoint à l'école Victor-Duruy...

LANDES

LANDES
MONT-DE-MARSAN
NÉCROLOGIE - M. de Mont-de-Marsan est décédé à l'âge de soixante-trois ans...

HAUTES-PYRÉNÉES

HAUTES-PYRÉNÉES
LES FAUX BRUITS
Chaque jour en apparence un nouveau bruit, l'égailant d'un individu qui se fait entendre...

BOURSE DE PARIS

BOURSE DE PARIS
DU 26 AVRIL
FONDS D'ÉTATS
VALEURS DIVERSES

BOURSE DE BORDEAUX

BOURSE DE BORDEAUX
DU 26 AVRIL
FONDS D'ÉTATS
VALEURS DIVERSES

Patronage Jules Ferry

Patronage Jules Ferry
Avis - L'Administration des Etablissements de l'Etat...

AVIS

AVIS
Administration des Etablissements de l'Etat
Chemin de fer de l'Etat

Carte du Département de la Gironde

Carte du Département de la Gironde
EN GIRONDE
Comptant - L'Association de toutes les communes...

HAUTES-PYRÉNÉES

HAUTES-PYRÉNÉES
LES FAUX BRUITS
Chaque jour en apparence un nouveau bruit...

BOURSE DE PARIS

BOURSE DE PARIS
DU 26 AVRIL
FONDS D'ÉTATS
VALEURS DIVERSES

BOURSE DE BORDEAUX

BOURSE DE BORDEAUX
DU 26 AVRIL
FONDS D'ÉTATS
VALEURS DIVERSES

PETITES

PETITES
Annonces Economiques
PARAISSENT LES MARDIS ET VENDREDIS

AVIS

AVIS
Administration des Etablissements de l'Etat
Chemin de fer de l'Etat

Carte du Département de la Gironde

Carte du Département de la Gironde
EN GIRONDE
Comptant - L'Association de toutes les communes...

HAUTES-PYRÉNÉES

HAUTES-PYRÉNÉES
LES FAUX BRUITS
Chaque jour en apparence un nouveau bruit...

BOURSE DE PARIS

BOURSE DE PARIS
DU 26 AVRIL
FONDS D'ÉTATS
VALEURS DIVERSES

BOURSE DE BORDEAUX

BOURSE DE BORDEAUX
DU 26 AVRIL
FONDS D'ÉTATS
VALEURS DIVERSES

PETITES

PETITES
Annonces Economiques
PARAISSENT LES MARDIS ET VENDREDIS

AVIS

AVIS
Administration des Etablissements de l'Etat
Chemin de fer de l'Etat

Carte du Département de la Gironde

Carte du Département de la Gironde
EN GIRONDE
Comptant - L'Association de toutes les communes...

HAUTES-PYRÉNÉES

HAUTES-PYRÉNÉES
LES FAUX BRUITS
Chaque jour en apparence un nouveau bruit...

BOURSE DE PARIS

BOURSE DE PARIS
DU 26 AVRIL
FONDS D'ÉTATS
VALEURS DIVERSES

BOURSE DE BORDEAUX

BOURSE DE BORDEAUX
DU 26 AVRIL
FONDS D'ÉTATS
VALEURS DIVERSES

PETITES

PETITES
Annonces Economiques
PARAISSENT LES MARDIS ET VENDREDIS

AVIS

AVIS
Administration des Etablissements de l'Etat
Chemin de fer de l'Etat

Carte du Département de la Gironde

Carte du Département de la Gironde
EN GIRONDE
Comptant - L'Association de toutes les communes...

HAUTES-PYRÉNÉES

HAUTES-PYRÉNÉES
LES FAUX BRUITS
Chaque jour en apparence un nouveau bruit...

BOURSE DE PARIS

BOURSE DE PARIS
DU 26 AVRIL
FONDS D'ÉTATS
VALEURS DIVERSES

BOURSE DE BORDEAUX

BOURSE DE BORDEAUX
DU 26 AVRIL
FONDS D'ÉTATS
VALEURS DIVERSES

PETITES

PETITES
Annonces Economiques
PARAISSENT LES MARDIS ET VENDREDIS

AVIS

AVIS
Administration des Etablissements de l'Etat
Chemin de fer de l'Etat

Carte du Département de la Gironde

Carte du Département de la Gironde
EN GIRONDE
Comptant - L'Association de toutes les communes...

HAUTES-PYRÉNÉES

HAUTES-PYRÉNÉES
LES FAUX BRUITS
Chaque jour en apparence un nouveau bruit...

BOURSE DE PARIS

BOURSE DE PARIS
DU 26 AVRIL
FONDS D'ÉTATS
VALEURS DIVERSES

BOURSE DE BORDEAUX

BOURSE DE BORDEAUX
DU 26 AVRIL
FONDS D'ÉTATS
VALEURS DIVERSES

PETITES

PETITES
Annonces Economiques
PARAISSENT LES MARDIS ET VENDREDIS

AVIS

AVIS
Administration des Etablissements de l'Etat
Chemin de fer de l'Etat

Carte du Département de la Gironde

Carte du Département de la Gironde
EN GIRONDE
Comptant - L'Association de toutes les communes...

HAUTES-PYRÉNÉES

HAUTES-PYRÉNÉES
LES FAUX BRUITS
Chaque jour en apparence un nouveau bruit...

BOURSE DE PARIS

BOURSE DE PARIS
DU 26 AVRIL
FONDS D'ÉTATS
VALEURS DIVERSES

BOURSE DE BORDEAUX

BOURSE DE BORDEAUX
DU 26 AVRIL
FONDS D'ÉTATS
VALEURS DIVERSES